Classe: TSspé

DM9

Ce qui est affirmé sans preuve peut être nié sans preuve. Euclide d'Alexandrie

# Index

Problème 5 page 98 Le système RSA

RSA: du nom des inventeurs Rivest, Shamir, Adleman en 1977

**Principe**: La clé publique consiste en la donnée d'un entier pq obtenu par le produit de deux nombres premiers p et q, et, d'un exposant c qui est un entier naturel premier avec l'entier n = (p-1)(q-1).

Le chiffrement est obtenu en calculant  $b \equiv a^c \pmod{pq}$  et  $0 \le a < pq$ .

Pour déchiffrer b, on cherche l'entier d tel que  $cd \equiv 1 \pmod{n}$ , et, on sait que  $a = b^d \pmod{pq}$ .

Le déchiffrement est rendu difficile, car on ne connaît pas p et q, et on ne connaît donc pas l'entier n permettant de calculer d.

## A- Un exemple

p = 5, q = 19 et c = 61 (La clé publique est : (95, 61)

- 1) le nombre  $n = 4 \times 18 = 72$  est premier avec 61.
- 2) Codage de a = 3

 $b \equiv 3^{61} \pmod{95}$  et  $0 \le b \le 95$ 

b = 78 (Pour déterminer ce nombre à la main, on cherche les congruences modulo 95 des premières puissances ....)

$$3^5 = 243$$
 et  $243 = 2 \times 95 + 53$ 

$$3^6 \equiv 53 \times 3 (95)$$
  $159 = 95 + 64$ 

$$3^7 \equiv 64 \times 3 (95)$$
  $192 = 2 \times 95 + 2$ 

Comme 
$$61 = 7 \times 8 + 5$$
, on a :  $3^{61} = (3^7)^8 \times 3^5$ , d'où,  $3^{61} \equiv 2^8 \times 53$  (95)

$$2^{8} \times 53 = 256 \times 53$$
 (95)  $256 = 2 \times 95 + 66$ 

$$66 \times 53 = 3498$$
  $3498 = 36 \times 95 + 78$ 

D'où, 
$$3^{61} \equiv 78 (95)$$

3a) Résolution de l'équation diophantienne 61x - ny = 1.

(n = 72) L'existence de solutions est assurée par le *théorème de Bézout*.

## Algorithme d'Euclide

$$72 = 1 \times 61 + 11$$

$$61 = 5 \times 11 + 6$$

$$11 = 1 \times 6 + 5$$

$$6 = 1 \times 5 + 1$$

$$d'où: 1 = 6 - 5 = (61 - 5 \times 11) - (11 - 1 \times (61 - 5 \times 11)) = 2 \times 61 - 11 \times 11 = 2 \times 61 - 11 \times (72 - 1 \times 61)$$

$$1 = 13 \times 61 - 11 \times 72$$

x = 13 et y = 11 conviennent.

## Théorème de Gauss

$$61x - 72y = 61 \times 13 - 11 \times 72$$
 équivaut à  $61(x - 13) = 72(y - 11)$ 

Comme 61 divise le produit 72(y-11) et que 61 est premier avec 72, 61 divise y-11.

On a alors : 
$$y = 11 + 61k$$
,  $k \in \mathbb{Z}$ , puis :  $61(x - 13) = 72 \times 61k$  : soit :  $x = 13 + 72k$ 

Comme: 
$$61(13 + 72k) - 72(11 + 61k) = 61 \times 13 - 72 \times 11 = 1$$

les solutions de l'équation 61x - 72y = 1 sont les couples (13 + 72k ; 11 + 61k) avec  $k \in \mathbb{Z}$ .

"L'essence des mathématiques réside précisément dans leur liberté " *Georg Cantor*1/10 DM9 corrige.odt 21/03/13

b) 61x - ny = 1 mène à  $61x \equiv 1 \pmod{n}$ , d'où,  $61 \times 13 \equiv 1$  (72).

Comme  $0 \le 13 < 72$ , le nombre *d* permettant le décodage est 13.

c) b = 78 et d = 13,

on cherche 78<sup>13</sup> modulo 95.

 $78^2 = 6084$  et  $6084 = 64 \times 95 + 4$ 

Comme 13 = 
$$2 \times 6 + 1$$
, on a :  $78^{13} = (78^2)^6 \times 78$   
 $78^{13} \equiv 4^6 \times 78$  (95)  
 $78^{13} \equiv 11 \times 78$  (95)  
 $78^{13} \equiv 3$  (95)  
 $4^6 = 4096 \text{ et } 4096 = 43 \times 95 + 11$   
 $11 \times 78 = 858 \text{ et } 858 = 9 \times 95 + 3$   
 $78^{13} \equiv 3$  (95)

On retrouve le nombre *a*.

# **B-** Une justification

p et q sont deux nombres premiers et c est un entier naturel premier avec n = (p-1)(q-1).

 $a \in \mathbb{N}$  et  $b \equiv a^c \pmod{pq}$ .

1 a) Soit l'équation diophantienne cx - nv = 1.

L'existence de solutions est assurée par le *théorème de Bézout*.

Notons  $(x_0; y_0)$  l'une des solutions.

# Théorème de Gauss

On a : cx - ny = 1 et  $cx_0 - ny_0 = 1$ 

$$cx - ny = cx_0 - ny_0$$
 équivaut à  $c(x - x_0) = n(y - y_0)$ 

Comme c divise le produit  $n(y - y_0)$  et que c est premier avec n, c divise  $y - y_0$ .

On a alors :  $y = y_0 + ck$ ,  $k \in \mathbb{Z}$ , puis :  $c(x - x_0) = n \times ck$  : soit :  $x = x_0 + nk$ 

Comme :  $c(x_0 + nk) - n(y_0 + ck) = cx_0 - ny_0 = 1$ ,

les solutions de l'équation cx - ny = 1 sont les couples  $(x_0 + nk ; y_0 + ck)$  avec  $k \in \mathbb{Z}$ .

b) On cherche parmi les solutions de la forme  $x_0 + nk$  celle qui vérifie  $0 \le x_0 + nk < n$ .

on a successivement : 
$$-x_0 \le nk < -x_0 + n$$
, puis :  $\frac{-x_0}{n} \le k < \frac{-x_0}{n} + 1$ 

Soit 
$$\alpha = -\frac{x_0}{n}$$
, le seul entier  $k_d$  vérifiant  $\alpha \le k_d < \alpha + 1$  (intervalle de longueur 1)

permet de déterminer l'unique entier d tel que  $0 \le d \le n$ . En ce cas,  $v_d = v_0 + ck_d$ 

Puis, comme  $cd - ny_d = 1$ , on a :  $cd \equiv 1 \pmod{n}$ .

# 2) petit théorème de Fermat :

## Énoncé :

Si p est premier et a n'est pas divisible par p, alors  $a^{p-1} \equiv 1 \pmod{p}$ .

En prenant a non divisible par p et par q, le petit théorème de Fermat s'applique, d'où,  $a^{p-1} \equiv 1 \pmod{p}$ .

En élevant à la puissance q-1 les deux membres de la congruence :  $(a^{p-1})^{q-1} \equiv 1^{q-1}$  (p) soit :  $a^{(p-1)(q-1)} \equiv 1$  (p)

soit : 
$$a^{(p-1)(q-1)} \equiv 1$$
 (p)

 $a^{q-1} \equiv 1 \pmod{q}$ .

En élevant à la puissance p-1 les deux membres de la congruence :  $(a^{q-1})^{p-1} \equiv 1^{p-1}$  (q) soit :  $a^{(p-1)(q-1)} \equiv 1$  (q).

soit: 
$$a^{(p-1)(q-1)} \equiv 1$$
 (q

 $a^{(p-1)(q-1)} \equiv 1$  (p) implique qu'il existe un entier k tel que  $a^{(p-1)(q-1)} = 1 + kp$ .

" L'essence des mathématiques réside précisément dans leur liberté " Georg Cantor 2/10 DM9 corrige.odt

 $a^{(p-1)(q-1)} \equiv 1$  (q) implique qu'il existe un entier k' tel que  $a^{(p-1)(q-1)} = 1 + k'q$ .

Par différence (ou par comparaison des deux égalités), il vient : kp = k'q.

Comme q divise k'p et que q est premier avec p, d'après le **théorème de Gauss**, q divise k.

Il existe donc un entier k'' tel que qk'' = k.

On obtient :  $a^{(p-1)(q-1)} = 1 + kp = 1 + k''pq$ .

Conclusion:  $(a^{p-1})^{q-1} \equiv 1^{q-1}$  (pq)

Comme n = (p-1)(q-1), on a:  $a^n \equiv 1 (pq)$ 

b) Soit un entier k = 1 + mn.

$$a^k = a^{1+mn} = a \times (a^n)^m$$

Or,  $a^n \equiv 1$  (pq), d'où, par produit des congruences,  $a^k \equiv a$  (pq).

3) On cherche  $b^d \pmod{pq}$ .

Par définition :  $b \equiv a^c \pmod{pq}$ 

En élevant à la puissance d,

 $b^d \equiv (a^c)^d \pmod{pq}$ 

 $b^d \equiv a^{cd} \pmod{pq}$ 

**D'après 1b),** cd = 1 + mn avec m entier.

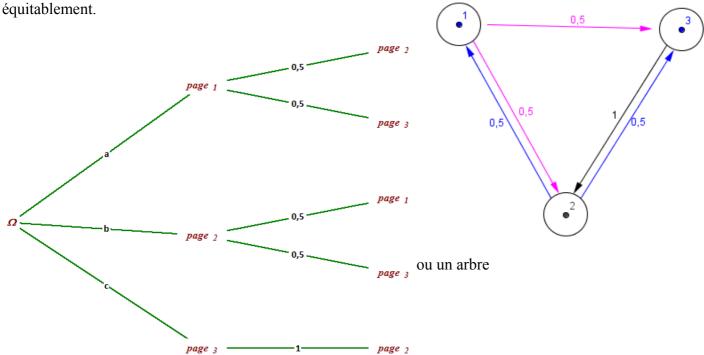
 $b^d \equiv a^{1+mn} \pmod{pq}$ 

**D'après 2b),**  $a^{1+mn} \equiv a \pmod{pq}$ 

Par transitivité de la congruence :  $b^d \equiv a \pmod{pq}$ 

# objectif bac page 168 Étude asymptotique d'une marche aléatoire

Un graphe probabiliste : Étant sur une page, le lien est choisi



1) La matrice  $(p_{i,j})$  où les coefficients  $p_{i,j}$  désigne la probabilité, étant à la page i, d'aller à la page j. (i et j sont les entiers 1 ou 2 ou 3).

Remarque :  $p_{i,j}$  est la probabilité conditionnelle qui pourrait être notée  $p_i(j)$  avec les notations utilisées en probabilités dans le programme obligatoire.

$$\mathbf{M} = (p_{i,j}) = \begin{pmatrix} 0 & 0.5 & 0.5 \\ 0.5 & 0 & 0.5 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}.$$

2)  $P_n$  en fonction de M et de  $P_0$ .

X<sub>n</sub> est la variable aléatoire donnant la page sur laquelle se trouve le surfeur au *n*-ième clic.

 $P_n$  est la matrice ligne donnant dans cet ordre : le surfeur est à la page 1, à la page 2, à la page 3 ;

$$P_n = (P(X_n = 1 P(X_n = 2 P(X_n = 3)))$$

 $P_0 = (a \ b \ c)$  avec  $0 \le a \le 1$ ;  $0 \le b \le 1$ ;  $0 \le c \le 1$  et a + b + c = 1. État probabiliste initial.

 $P_1 = P_0 M$  et  $P_{n+1} = P_n M$  Par récurrence, on montre que :  $P_n = P_0 M^n$ .

3) Soit la matrice  $P = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 2 \\ 1 & 1 & -4 \\ 1 & -2 & 4 \end{pmatrix}$ . On admet que P est inversible et que  $P^{-1} = \frac{1}{18} \begin{pmatrix} 4 & 8 & 6 \\ 8 & -2 & -6 \\ 3 & -3 & 0 \end{pmatrix}$ .

a) 
$$Q = P^{-1} MP$$
.

$$Q = \frac{1}{18} \begin{pmatrix} 4 & 8 & 6 \\ 8 & -2 & -6 \\ 3 & -3 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 0 & 0.5 & 0.5 \\ 0.5 & 0 & 0.5 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 1 & 2 \\ 1 & 1 & -4 \\ 1 & -2 & 4 \end{pmatrix} = \frac{1}{18} \begin{pmatrix} 4 & 8 & 6 \\ -1 & -2 & 3 \\ -1.5 & 1.5 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 1 & 2 \\ 1 & 1 & -4 \\ 1 & -2 & 4 \end{pmatrix}$$

$$= \frac{1}{18} \begin{pmatrix} 18 & 0 & 0 \\ 0 & -9 & 18 \\ 0 & 0 & -9 \end{pmatrix}.$$

$$Q = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & -0.5 & 1 \\ 0 & 0 & -0.5 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & -0.5 & 0 \\ 0 & 0 & -0.5 \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

On pose : 
$$D = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & -0.5 & 0 \\ 0 & 0 & -0.5 \end{pmatrix}$$
 et  $T = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$ , d'où,  $Q = D + T$ .

3 b) 
$$T^2 = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} = 0_3.$$

$$DT = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & -0.5 & 0 \\ 0 & 0 & -0.5 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & -0.5 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} = -0.5 \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} = -0.5T$$

$$TD = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & -0.5 & 0 \\ 0 & 0 & -0.5 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & -0.5 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} = -0.5T$$

## Remarquer:

Lorsqu'une ligne i de la matrice à gauche est nulle, la ligne i de la matrice produit est nulle.

Lorsqu'une colonne j de la matrice à droite est nulle, la colonne j de la matrice produit est nulle.

Montrons l'égalité : Pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ ,  $D^n T = (-0.5)^n T$ .

Par récurrence :

Initialisation : n = 1. Le calcul précédent initialise la proposition.

Hérédité : Soit un entier  $n \ge 1$  tel que  $D^n T = (-0.5)^n T$ .

$$D^{n+1}T = D$$
.  $D^nT = D((-0.5)^nT) = (-0.5)^nDT = (-0.5)^n(-0.5T) = (-0.5)^{n+1}T$ .

Conclusion : D'après l'axiome de récurrence, pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ ,  $D^n T = (-0.5)^n T$ .

3c) Proposition à démontrer par récurrence: Pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ ,  $O^n = D^n + n(-0.5)^{n-1} T$ .

Initialisation : n = 1.

$$Q = D + T$$
 et  $D + 1 \times (-0.5)^0$   $T = D + T$  L'égalité est vérifiée.

Hérédité : Soit un entier  $n \ge 1$  tel que  $Q^n = D^n + n(-0.5)^{n-1} T$ .

$$Q^{n+1} = Q^{n} Q = (D^{n} + n(-0.5)^{n-1} T)(D + T)$$
$$= D^{n+1} + n(-0.5)^{n-1} TD + D^{n} T + n(-0.5)^{n-1} T^{2}$$

Or, 
$$T^2 = 0_3$$
,  $TD = -0.5T$  et  $D^n T = (-0.5)^n T$ .

On a donc: 
$$Q^{n+1} = D^{n+1} + n(-0.5)^{n-1}(-0.5T) + (-0.5)^n T$$
  
=  $D^{n+1} + n(-0.5)^n T + (-0.5)^n T$   
=  $D^{n+1} + (n+1)(-0.5)^n T$ .

Conclusion : D'après l'axiome de récurrence, pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ ,  $Q^n = D^n + n(-0.5)^{n-1} T$ .

d) On sait :  $Q = P^{-1} MP$ .

En multipliant à gauche par P et à droite par  $P^{-1}$ , on a :

$$PQ P^{-1} = P(P^{-1} MP) P^{-1}$$
 Par associativité :

$$PQ P^{-1} = (P P^{-1})M(P P^{-1}) = M \text{ puisque } P P^{-1} = P P^{-1} = I_3$$
.

On a : 
$$M^2 = PQ P^{-1} PQ P^{-1} = PQ^2 P^{-1}$$
 (et par récurrence ...)

$$M^n = P \ Q^n \ P^{-1}$$

3 e) Étude de la limite en  $+\infty$  de la suite  $(Q^n)$ .

On sait: pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ ,  $O^n = D^n + n(-0.5)^{n-1} T$ .

Étude de  $D^n$  en  $+\infty$ .

Comme 
$$-1 < -0.5 < 1$$
, on sait :  $\lim_{n \to +\infty} (-0.5)^n = 0$ 

La matrice D étant une matrice diagonale, on a :  $D^n = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & (-0.5)^n & 0 \\ 0 & 0 & (-0.5)^n \end{pmatrix}$  et quand n tend vers  $+\infty$ ,  $(D^n)$ 

" L'essence des mathématiques réside précisément dans leur liberté " Georg Cantor 5/10 DM9 corrige.odt

tend vers la matrice  $\begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$ .

Étude de la limite de  $n(-0.5)^{n-1}$ 

$$n(-0.5)^{n-1} = 2 \frac{n}{2} \times (-1)^{n-1} \times \frac{1}{2^{n-1}} = (-1)^{n-1} \times 2 \times \frac{n}{2^n}$$

Il reste à étudier la limite de  $\frac{n}{2^n}$ 

Comme  $2^n = e^{n \ln 2}$ , posons  $x = n \ln 2$ , et, étudions la limite de  $\frac{1}{\ln 2} \frac{x}{e^x}$ 

D'autre part, on sait :  $\lim_{x \to +\infty} \frac{e^x}{x} = +\infty$ , d'où,  $\lim_{x \to +\infty} \frac{x}{e^x} = 0$ , (soit :  $\lim_{x \to +\infty} x e^{-x} = 0$ .)

La limite en  $+\infty$  de  $\frac{n}{2^n}$  est la limite en  $+\infty$  (car  $\ln 2 > 0$ ) de  $\frac{1}{\ln 2} \frac{x}{e^x}$ , donc,  $\lim_{n \to +\infty} \frac{n}{2^n} = 0$ .

Comme, pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ ,  $(-1)^{n-1} = -1$  ou 1,  $\lim_{n \to +\infty} (-1)^{n-1} \times 2 \times \frac{n}{2^n} = 0$ 

la matrice  $Q^n$  a donc pour limite en  $+\infty$ , la matrice  $\begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$ .

Étude de la limite en  $+\infty$  de la suite  $(M^n)$ .

Comme  $M^n = P Q^n P^{-1}$ , on a quand n tend vers  $+\infty$ ,  $M^n$  tend vers  $P \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} P^{-1}$ .

Calcul de:  $\frac{1}{18} \begin{pmatrix} 1 & 1 & 2 \\ 1 & 1 & -4 \\ 1 & -2 & 4 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 4 & 8 & 6 \\ 8 & -2 & -6 \\ 3 & -3 & 0 \end{pmatrix} = \frac{1}{18} \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 1 & 0 & 0 \\ 1 & 0 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 4 & 8 & 6 \\ 8 & -2 & -6 \\ 3 & -3 & 0 \end{pmatrix}$ 

$$= \frac{1}{18} \begin{pmatrix} 4 & 8 & 6 \\ 4 & 8 & 6 \\ 4 & 8 & 6 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \frac{2}{9} & \frac{4}{9} & \frac{3}{9} \\ \frac{2}{9} & \frac{4}{9} & \frac{3}{9} \\ \frac{2}{9} & \frac{4}{9} & \frac{3}{9} \end{pmatrix}.$$

On note  $M_{\infty}$  la matrice  $\begin{vmatrix} \frac{2}{9} & \frac{4}{9} & \frac{3}{9} \\ \frac{2}{9} & \frac{4}{9} & \frac{3}{9} \\ \frac{2}{9} & \frac{4}{9} & \frac{3}{9} \end{vmatrix}.$ 

4)  $P_0 = (a \ b \ c)$  avec  $0 \le a \le 1$ ;  $0 \le b \le 1$ ;  $0 \le c \le 1$  et a + b + c = 1. État probabiliste initial.  $P_n = P_0 \ M^n$  donc  $P_n$  tend vers la matrice

$$P_{\infty} = P_{0} M_{\infty} = (a \ b \ c) \begin{bmatrix} \frac{2}{9} & \frac{4}{9} & \frac{3}{9} \\ \frac{2}{9} & \frac{4}{9} & \frac{3}{9} \\ \frac{2}{9} & \frac{4}{9} & \frac{3}{9} \end{bmatrix} = \left( \frac{2}{9} (a+b+c) \quad \frac{4}{9} (a+b+c) \quad \frac{3}{9} (a+b+c) \right)$$

Comme a + b + c = 1, la suite  $(P_n)$  converge vers  $P_{\infty} = \begin{pmatrix} \frac{2}{9} & \frac{4}{9} & \frac{3}{9} \end{pmatrix}$ .

la page 2 est celle qui est la plus probable après de nombreux clics.

$$X_{n} = \begin{pmatrix} p_{n} \\ q_{n} \\ r_{n} \end{pmatrix} \text{ avec } X_{0} = \begin{pmatrix} 12 \\ 16 \\ 10 \end{pmatrix} \text{ et } X_{n+1} = A X_{n} + C \text{ où } A = \begin{pmatrix} 0.5 & 0.25 & 0.25 \\ 0.25 & 0.5 & 0.25 \\ 0.25 & 0.25 & 0.5 \end{pmatrix} \text{ et } C = \begin{pmatrix} 0 \\ 3 \\ -3 \end{pmatrix}.$$

1 a) Soit 
$$X = \begin{pmatrix} 16 \\ 20 \\ 12 \end{pmatrix}$$
.  $AX + C = \begin{pmatrix} 0.5 & 0.25 & 0.25 \\ 0.25 & 0.5 & 0.25 \\ 0.25 & 0.25 & 0.5 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 16 \\ 20 \\ 12 \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} 0 \\ 3 \\ -3 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 8+5+3 \\ 4+10+3 \\ 4+5+6 \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} 0 \\ 3 \\ -3 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 16 \\ 20 \\ 12 \end{pmatrix} = X$ 

# Remarques et point-méthode :

# 1) recherche et existence de X

On cherche s'il existe une matrice constante X vérifiant AX + C = X.

Si cette matrice existe, elle vérifie  $(I_3 - A)X = C$ .

On pose  $B = I_3 - A$ .

*Lorsque B est inversible X* =  $B^{-1}$  *C.* 

2) Dans l'étude des suites arithmético-géométriques, l'étude est semblable.

Soit  $u_{n+1} = au_n + b$ .

On résout : 
$$ax + b = x$$
. si  $a \ne 1$ , il existe un réel  $\alpha = \frac{b}{1-a}$  tel que  $\alpha = a\alpha + b$ .

par différence :  $u_{n+1} - \alpha = a(u_n - \alpha)$ , d'où, l'introduction de la suite  $(v_n)$  définie par  $v_n = u_n - \alpha$ .

$$(v_n)$$
 est une suite géométrique de raison  $a$ .

$$v_n = a^n v_0$$
, puis :  $u_n - \alpha = a^n (u_0 - \alpha)$ 

$$u_n = a^n (u_0 - \alpha) + \alpha$$

b) On pose 
$$Y_n = X_n - X$$
.

## Plusieurs méthodes pour disposer les calculs ....

On cherche  $Y_{n+1}$ , on pose donc par définition  $Y_{n+1}$ , et, on remplace  $X_{n+1}$  par  $AX_n + C$  et X par AX + C.  $Y_{n+1} = X_{n+1} - X = A X_n + C - (AX + C) = A(X_n - X) = A Y_n$ 

ou bien on pose les deux égalités :  $X_{n+1} = A X_n + C$  et X = AX + C, puis on fait la différence membre-à-

"L'essence des mathématiques réside précisément dans leur liberté " Georg Cantor

membre,

$$\begin{cases} X_{n+1} = A X_n + C \\ X = AX + C \end{cases} \text{ mène à } X_{n+1} - X = A X_n - AX = A(X_n - X) = A Y_n, \text{ soit : } Y_{n+1} = A Y_n \end{cases}$$

Une récurrence évidente permet alors de montrer :  $Y_n = A^n Y_0$ 

Comme 
$$Y_n = X_n - X$$
 et  $Y_0 = X_0 - X$ , il vient :  $X_n - X = A^n (X_0 - X)$   
Conclusion :  $X_n = A^n (X_0 - X) + X$ 

2 a) 
$$4A - 2I_3 = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 1 \\ 1 & 0 & 1 \\ 1 & 1 & 0 \end{pmatrix} = B$$

$$b) \ B^2 = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 1 \\ 1 & 0 & 1 \\ 1 & 1 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 0 & 1 & 1 \\ 1 & 0 & 1 \\ 1 & 1 & 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2 & 1 & 1 \\ 1 & 2 & 1 \\ 1 & 1 & 2 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2 & 0 & 0 \\ 0 & 2 & 0 \\ 0 & 0 & 2 \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} 0 & 1 & 1 \\ 1 & 0 & 1 \\ 1 & 1 & 0 \end{pmatrix} = 2I_3 + B.$$

On pose 
$$A^n = \alpha_n I_3 + \beta_n B$$
 avec 
$$\begin{cases} \alpha_{n+1} = \frac{1}{2} \alpha_n + \frac{1}{2} \beta_n \\ \beta_{n+1} = \frac{1}{4} \alpha_n + \frac{3}{4} \beta_n \end{cases}$$

## initialisation:

$$A^{0} = I_{3} = 1.I_{3} + 0.B$$

$$\alpha_{0} = 1 \text{ et } \beta_{0} = 0$$

$$A = \frac{1}{2}I_{3} + \frac{1}{4}B$$

$$\alpha_{1} = \frac{1}{2} \text{ et } \beta_{1} = \frac{1}{4}$$

$$\alpha_{1} = \frac{1}{2} \times \alpha_{0} + \frac{1}{2} \times \beta_{0}$$

$$\beta_{1} = \frac{1}{4} \times \alpha_{0} + \frac{3}{4} \times \beta_{0}$$

## hérédité:

Soit un entier *n* tel que  $A^n = \alpha_n I_3 + \beta_n B$ .

$$A^{n+1} = A^{n} A = (\alpha_{n} I_{3} + \beta_{n} B)(\frac{1}{2} I_{3} + \frac{1}{4} B)$$

$$= \frac{1}{2} \alpha_{n} I_{3} + \frac{1}{4} \alpha_{n} B + \frac{1}{2} \beta_{n} B + \frac{1}{4} \beta_{n} B^{2} \qquad \text{comme } B^{2} = 2I_{3} + B,$$

on a: 
$$A^{n+1} = (\frac{1}{2} \alpha_n + \frac{1}{2} \beta_n)I_3 + \frac{1}{4} \alpha_n B + \frac{1}{2} \beta_n B + \frac{1}{4} \beta_n B$$
  
=  $(\frac{1}{2} \alpha_n + \frac{1}{2} \beta_n)I_3 + (\frac{1}{4} \alpha_n + \frac{3}{4} \beta_n)B$ 

On obtient: 
$$\alpha_{n+1} = \frac{1}{2} \alpha_n + \frac{1}{2} \beta_n$$
 et  $\beta_{n+1} = \frac{1}{4} \alpha_n + \frac{3}{4} \beta_n$ .

Conclusion: pour tout  $n \in \mathbb{N}$ , on a:  $A^n = \alpha_n I_3 + \beta_n B$  avec  $\begin{cases} \alpha_{n+1} = \frac{1}{2} \alpha_n + \frac{1}{2} \beta_n \\ \beta_{n+1} = \frac{1}{4} \alpha_n + \frac{3}{4} \beta_n \end{cases}$  et  $\alpha_0 = 1$  et  $\beta_0 = 0$ .

- 3a)  $U_n = \begin{pmatrix} \alpha_n \\ \beta_n \end{pmatrix}$  pour tout  $n \in \mathbb{N}$ .
- a) Le système suivant se traduit par l'égalité matricielle  $\begin{pmatrix} \alpha_{n+1} \\ \beta_{n+1} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0.5 & 0.5 \\ 0.25 & 0.75 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} \alpha_n \\ \beta_n \end{pmatrix}$ .

En posant  $M = \begin{pmatrix} 0.5 & 0.5 \\ 0.25 & 0.75 \end{pmatrix}$ , on a :  $U_{n+1} = M U_n$ .

Une récurrence évidente permet alors de montrer :  $U_n = M^n \ U_0$  avec  $U_0 = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \end{pmatrix}$ 

b) On pose  $V = \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \end{pmatrix}$  et  $W = \begin{pmatrix} -2 \\ 1 \end{pmatrix}$ .

$$MV = \begin{pmatrix} 0.5 & 0.5 \\ 0.25 & 0.75 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \end{pmatrix} = V \text{ et } MW = \begin{pmatrix} 0.5 & 0.5 \\ 0.25 & 0.75 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} -2 \\ 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -0.5 \\ 0.25 \end{pmatrix} = \frac{1}{4} W.$$

c) d'après le 3b), les valeurs propres de la matrice M sont 1 et  $\frac{1}{4}$  associées aux vecteurs V et W.

On a donc en posant  $P = \begin{pmatrix} 1 & -2 \\ 1 & 1 \end{pmatrix}$ ,  $P^{-1} = \frac{1}{3} \begin{pmatrix} 1 & 2 \\ -1 & 1 \end{pmatrix}$ ,  $D = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & \frac{1}{4} \end{pmatrix}$ ,  $M = PD \ P^{-1}$ 

- et  $M^n = P D^n P^{-1}$
- 3 d) Comme dét(P) = 3,  $P^{-1} = \frac{1}{3} \begin{pmatrix} 1 & 2 \\ -1 & 1 \end{pmatrix}$ .

D étant une matrice diagonale,  $D^n = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 0.25^n \end{pmatrix}$ .

$$M^{n} = \frac{1}{3} \begin{pmatrix} 1 & -2 \\ 1 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 0.25^{n} \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 2 \\ -1 & 1 \end{pmatrix}$$
$$= \frac{1}{3} \begin{pmatrix} 1 & -2 \times 0.25^{n} \\ 1 & 0.25^{n} \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 2 \\ -1 & 1 \end{pmatrix} = \frac{1}{3} \begin{pmatrix} 1 + 2 \times 0.25^{n} & 2 - 2 \times 0.25^{n} \\ 1 - 0.25^{n} & 2 + 0.25^{n} \end{pmatrix}$$

e) Comme 0 < 0.25 < 1,  $\lim_{n \to +\infty} 0.25^n = 0$ 

La limite en  $+\infty$  de M<sup>n</sup> est donc la matrice  $\begin{pmatrix} \frac{1}{3} & \frac{2}{3} \\ \frac{1}{3} & \frac{2}{3} \end{pmatrix}$ 

Or,  $U_n = M^n \ U_0$  avec  $U_0 = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \end{pmatrix}$ , d'où la matrice  $U_n$  converge vers  $\begin{pmatrix} \frac{1}{3} & \frac{2}{3} \\ \frac{1}{3} & \frac{2}{3} \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \frac{1}{3} \\ \frac{1}{3} \end{pmatrix}$ .

DM9

Les deux suites ( $\alpha_n$ ) et ( $\beta_n$ ) convergent vers  $\frac{1}{3}$ .

4) Comme  $A^n = \alpha_n I_3 + \beta_n B$ 

la suite 
$$(A_n)$$
 converge vers  $\frac{1}{3}I_3 + \frac{1}{3}B = \begin{pmatrix} \frac{1}{3} & 0 & 0 \\ 0 & \frac{1}{3} & 0 \\ 0 & 0 & \frac{1}{3} \end{pmatrix} + \frac{1}{3}\begin{pmatrix} 0 & 1 & 1 \\ 1 & 0 & 1 \\ 1 & 1 & 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \frac{1}{3} & \frac{1}{3} & \frac{1}{3} \\ \frac{1}{3} & \frac{1}{3} & \frac{1}{3} \\ \frac{1}{3} & \frac{1}{3} & \frac{1}{3} \end{pmatrix}$ 

Comme  $X_n = A^n (X_0 - X) + X$ , avec  $X_0 = \begin{pmatrix} 12 \\ 16 \\ 10 \end{pmatrix}$ ,  $X = \begin{pmatrix} 16 \\ 20 \\ 12 \end{pmatrix}$ , donc,  $X_0 - X = \begin{pmatrix} -4 \\ -4 \\ -2 \end{pmatrix}$ 

la suite 
$$(X_n)$$
 converge vers  $\begin{pmatrix} \frac{1}{3} & \frac{1}{3} & \frac{1}{3} \\ \frac{1}{3} & \frac{1}{3} & \frac{1}{3} \\ \frac{1}{3} & \frac{1}{3} & \frac{1}{3} \end{pmatrix} \begin{pmatrix} -4 \\ -4 \\ -2 \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} 16 \\ 20 \\ 12 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \frac{-10}{3} \\ \frac{-10}{3} \\ \frac{-10}{3} \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} 16 \\ 20 \\ 12 \end{pmatrix}$ 

$$= \begin{pmatrix} \frac{38}{3} \\ \frac{50}{3} \\ \frac{26}{3} \end{pmatrix}.$$

Les suites  $(p_{\scriptscriptstyle n})$  ,  $(q_{\scriptscriptstyle n})$  et  $(r_{\scriptscriptstyle n})$  convergent respectivement vers  $\frac{38}{3}$  ,  $\frac{50}{3}$  et  $\frac{26}{3}$  .